Exposition à la Cité de la dentelle et de la mode

HUBERT DE GIVENCHY

15 juin – 31 décembre 2017

cité dentelle mode

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse :

Presse régionale, nationale et internationale
AGENCE OBSERVATOIRE - www.observatoire.fr
Aurelie Cadot - aureliecadot@observatoire.fr
+ 33 (0)1 43 54 87 71

Présentation générale 03

Parcours de l'exposition 05

Givenchy, la naissance d'un style 07

La muse et le mentor,
l'histoire de deux rencontres décisives 09

Hubert de Givenchy et ses clientes :
un rapport privilégié 11

Quelques pièces esquissées 12

Hubert de Givenchy :
les dates clés 19

Informations générales sur l'exposition 20

La Cité de la dentelle et de la mode 25

Visuels pour la presse 26

Renseignements pratiques 28

Shooting photo pour le catalogue, préparation de l'exposition, Paris, 2016 © Eric Pellerin / Horizon Pictures

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de
la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Présentation générale

Hubert de Givenchy sélectionnant les pièces de l'exposition, Paris, 2016
© Eric Pellerin / Horizon Pictures

Dans le cadre de sa programmation culturelle 2017, la Cité de la dentelle et de la mode dévoile l'œuvre d'Hubert de Givenchy à travers quatre-vingts tenues et accessoires issus de prestigieuses garde-robes privées, des archives de la maison Givenchy ainsi que des collections de musées, dont l'important fonds Givenchy de la Cité de la dentelle et de la mode.

Placée sous la direction artistique de M. Hubert de Givenchy, l'exposition retrace l'ensemble de la carrière du couturier marquée par l'histoire des rencontres décisives ayant jalonné sa vie et façonné son œuvre de renommée internationale. Depuis le coup d'éclat de sa première collection en 1952 où il lance les «separates», pièces individuelles pouvant être mélangées, dont la fameuse «blouse Bettina» à manches volantées en shirting blanche et broderie anglaise noire, jusqu'aux dernières vitrines consacrées aux fastueuses robes de mariée, c'est un parcours thématique où l'œil du couturier nous guide pour nous dévoiler son univers créatif.

L'exposition à Calais s'intègre dans une récente série d'expositions européennes consacrées à l'œuvre d'Hubert de Givenchy et réalisées avec sa complicité. Aussi, le musée Thyssen-Bornemisza à Madrid est le premier à présenter une exposition éponyme du couturier du 22 octobre 2014 au 18 janvier 2015. C'est à partir de la sélection des pièces effectuée pour cette exposition, sous la direction d'Hubert de Givenchy, que les trois autres expositions du Geementemuseum à La Haye (*Hubert de Givenchy : To Audrey with Love* du 26 novembre 2016 au 26 mars 2017), de la Fondation Bolle à Morges en Suisse (*Audrey Hepburn et Hubert de Givenchy : une élégante amitié* du 19 mai au 17 septembre 2017) et de la Cité de la dentelle et de la mode (*Hubert de Givenchy* du 15 juin au 31 décembre 2017) se construisent, mais avec des thématiques spécifiques à chaque lieu. Hubert de Givenchy s'implique personnellement dans chacune des expositions, précis et cohérent en tout point. Il s'entoure d'un même ensemble de collaborateurs qui œuvrent à chaque nouvelle présentation, fidèle au regard que le couturier porte aujourd'hui sur son œuvre : une série exceptionnelle de pièces de haute couture, souvenirs de rencontres et d'amitiés fidèles, compagnons de travail et savants regards portés sur des pièces d'exception.

Direction artistique
Hubert de Givenchy

Commissariat
Shazia Boucher & Eloy Martínez de la Pera Celada

Scénographie et conception graphique
[sintítulo] proyectos

Un catalogue bilingue français/anglais, richement illustré, accompagne l'exposition. 166 pages, 35 €, coproduction Lienart Editions et Cité de la dentelle et de la mode.

Ensemble du soir composé d'une veste et d'un pantalon en brocart lamé, brodé de tresses d'or et d'argent, de feuilles métalliques et perles, hiver 1990
© Givenchy /Skrebneski Photograph

Parcours de l'exposition

Les costumes évoluent dans un décor sobre et élégant, fait de grandes vitrines-écrins aux tonalités qui oscillent entre le blanc, le gris et le noir. L'absence de vitres permet une proximité entre l'œuvre et l'œil du visiteur. Un revêtement de sol feutré délimite clairement les espaces et ajoute du raffinement à l'ambiance de la salle. Les miroirs qui ornent plusieurs vitrines reflètent les robes scintillantes, multipliant perspectives et points de vue. De petits écrins sont aménagés entre les vitrines pour ouvrir d'autres lectures sur l'œuvre d'Hubert de Givenchy tout en invitant le public à interagir avec son environnement. Un premier espace consacré aux échantillons de tissu haute couture précède un deuxième lieu dédié à Hubert de Givenchy et à l'actrice Audrey Hepburn à travers une projection d'images. Ensuite, deux alcôves présentent les parfums Givenchy, dont la célèbre fragrance «L' Interdit » lancée en 1957 et incarnée par la muse et fidèle amie Audrey Hepburn.

La passion d'Hubert de Givenchy pour les textiles d'exception est visible en filigrane tout au long du parcours, illustrée par ses collaborations avec les plus grands artisans de la mode dont les brodeurs Lesage et Vermont, les fabricants de tissu Abraham ou Beuclère. Une robe du soir fourreau en velours émeraude est ornée d'un corsage brodé de cuir rouge clouté et découpé en forme de flammes réalisé par l'atelier Lesage. A proximité, un pantalon-tailleur sophistiqué en brocart lamé or et broderies métalliques cherche à lui voler la vedette. La dentelle n'est pas en reste, présente sur trois robes du soir dans une vitrine qui leur est entièrement consacrée. Dans la vitrine adjacente, le visiteur découvrira le raffinement de l'art du drapé associé à de virtuoses créations brodées.

Comprendre le travail du couturier, c'est aussi s'intéresser à l'histoire des rencontres et amitiés qui ont fortement marqué son œuvre. Hubert de Givenchy a habillé une élégante et fidèle clientèle cosmopolite : sont présentées des robes de Jacqueline Kennedy et autres clientes fortunées (Duchesse de Windsor, Comtesse de Borchgrave, Duchesse de Cadaval, Marquesa de Llanzol et beaucoup d'autres encore). Mais nous nous attarderons surtout sur une rencontre d'exception, celle qui lie Hubert de Givenchy à Audrey Hepburn et qui mène à la construction de l'unique style d'Audrey Hepburn sur l'écran comme dans la vie. Aussi, le visiteur peut découvrir les robes portées par l'actrice dans deux de ses plus grands rôles cinématographiques: *Breakfast at Tiffany's* (1961) et *How to steal a million* (1966), connus en France sous les titres *Diamants sur canapé* et *Comment voler un million de dollars*.

L'univers créatif du couturier est riche et les sources d'inspiration multiples, parmi lesquelles nous évoquerons des artistes chers au couturier tels Joan Miró, Nicolas de Staël, Robert et Sonia Delaunay ou Mark Rothko, mais également la nature dans la luxuriance de ses coloris et enfin l'éclat fastueux des bronzes dorés de l'ébénisterie du XVIII^{e} siècle. Le parcours se poursuit avec deux vitrines dédiées aux luxueuses robes du soir couleur encre de chine, où le raffinement des détails s'allie à la préciosité de la coupe. Fidèle au tempo du défilé de mode, le voyage se termine par de majestueuses robes de mariée qui font la part belle aux vaporeuses dentelles et tulles. Enfin, un ensemble de chapeaux accrochés comme autant de trophées de chasse salue le visiteur à la fin du parcours.

Robe du soir en dentelle Leavers, 1956. Un modèle semblable a été porté par Audrey Hepburn dans le film *Funny Face (Drôle de frimousse)* de Stanley Donen en 1957 © Collection Dominique Sirop, Paris / Photo Luc Castel

Givenchy, la naissance d'un style

La première collection d'Hubert de Givenchy est présentée le 3 février 1952 au 8 rue Alfred-de-Vigny. C'est dans un hôtel particulier ayant appartenu à la famille Meunier qu'Hélène Bouilloux-Lafont, désormais directrice de la jeune maison de couture, trouve à louer quelques pièces destinées à l'atelier et au salon de présentation. C'est dans ce bâtiment, une folie architecturale mêlant différents styles et époques, dénommé « la cathédrale » par les journalistes, qu'Hubert de Givenchy créera et présentera ses collections jusqu'en 1959, année où il déménage à l'avenue George-V, en face de la maison de couture de Cristóbal Balenciaga.

Ayant lancé sa première collection avec un budget fort serré, l'intention du jeune couturier était de faire une unique présentation sur mannequins vivants avant de présenter, dès le lendemain, les modèles sur mannequins de couture. Or, l'enthousiasme était tel à l'issue de la présentation qu'Hubert de Givenchy modifia aussitôt ses projets pour organiser, dès le lendemain, de multiples présentations sur mannequins vivants, ces derniers, amies ou employées, ayant accepté de revenir travailler gracieusement.

Lors de cette première collection, il présente des «separates », concept mis au point alors qu'il dirigeait la boutique d'Elsa Schiaparelli. Il s'agit de proposer des pièces plus simples, plus confortables et accessibles que celles de la haute couture. Ces pièces, dont la plupart peuvent être vendues telles quelles, sans essayages, sont portées « mélangées », au gré des envies de la cliente. Elles sont réalisées dans de beaux tissus, mais plus modestes que ceux utilisés en haute couture : organdi, popeline de coton ou shirting, un tissu plus habituellement utilisé par des petites couturières pour la réalisation de leurs toiles patrons car très bon marché. Les tenues sont accompagnées d'accessoires originaux et décalés et le résultat fait jeune, frais et gai. L'engouement de la presse, tout comme des clientes, est immédiat. Dans sa biographie *Hubert de Givenchy, entre vies et légendes*, de Jean-Noël Liaut, Hubert de Givenchy revient sur son désir d'époque :

> *« Je ne souhaitais pas une maison de haute couture classique ... Mon rêve était de créer une grande boutique, où les femmes pourraient s'habiller, avec imagination et simplicité. Des vêtements faciles à porter, même en voyage, et réalisés dans des tissus ravissants mais peu coûteux, comme le shirting ou l'organdi ».*

Il est difficile pour nous aujourd'hui de comprendre l'aspect novateur et iconoclaste des propositions du jeune couturier de l'époque. En effet, au début des années 1950, quand Hubert de Givenchy lance sa maison, la mode est régie par des règles de savoir-vivre strictes qui déterminent les types de vêtements qui conviennent selon les heures du jour, le calendrier social et l'âge de l'élégante. Ni le confort, ni l'accessibilité financière n'entrent dans les considérations premières des couturiers. Or, Hubert de Givenchy propose des vêtements confortables, dans des tissus simples aux imprimés et broderies gaies et ludiques, dans des prix beaucoup plus accessibles que ceux pratiqués en haute couture. En cela, il est en harmonie avec l'esprit *sportswear* qui se répand aux Etats-Unis, et en avance sur l'avènement du prêt-à-porter en France qui ne sera pas véritablement développé à une échelle industrielle avant la fin des années 1950.

Hubert de Givenchy et Audrey Hepburn, Paris © Collection Hubert de Givenchy.

La muse et le mentor, l'histoire de deux rencontres décisives

En 1953, deux rencontres fondamentales orientent la vie du couturier. Au hasard d'un voyage à New York, il fait la connaissance de Cristóbal Balenciaga. La joie d'Hubert de Givenchy est d'autant plus vive qu'il l'admire depuis son plus jeune âge. Ainsi naissent une amitié et un soutien indéfectible de plus de vingt ans, jusqu'au décès de Balenciaga en 1972. Durant toute sa carrière, Balenciaga reste pour Givenchy le modèle inégalable. « Il était profond, sans ambages » disait Givenchy de son mentor. « J'avais travaillé avec Fath, Piguet, Lelong et Schiaparelli mais quand je l'ai connu j'ai pris conscience que je ne savais rien ». Des interminables conversations entre les deux créateurs nourrissent l'art d'habiller du jeune couturier. Le dos et les manches conçus avec le moins de coutures possibles, la simplicité des lignes, le mouvement indépendant du corps féminin et du textile, et, surtout, l'importance de respecter les caractéristiques propres à chaque textile et à en tirer le meilleur parti furent quelques-unes des leçons reçues par Hubert de Givenchy de la part de l'architecte de la mode.

Quant à la rencontre entre Hubert de Givenchy et Audrey Hepburn, cette dernière part d'un malentendu. Une amie commune annonce à Hubert de Givenchy que mademoiselle Hepburn souhaite vivement le rencontrer. La jeune Audrey étant encore peu connue en France, c'est tout naturellement que le couturier imagine que la demande émane de la comédienne Catherine Hepburn, dont il est grand admirateur. Or, quelle sera sa surprise de se trouver nez à nez avec une jeune femme le nombril à l'air, vêtue d'un simple jean et d'une marinière, un grand chapeau de paille vénitien à la main ! La jeune actrice est venue demander au couturier de lui réaliser ses costumes pour le futur film *Sabrina* de Billy Wilder. En pleine préparation de sa nouvelle collection, Hubert de Givenchy est contraint de refuser sa demande. Mais le charme de la jeune comédienne opère lors du diner qui suit et elle repartira avec plusieurs prototypes de la collection précédente, le tout lui allant parfaitement. C'est le début d'une amitié et d'une collaboration professionnelle exceptionnelles qui amèneront au « style Audrey Hepburn », cette dernière habillée au cinéma, comme dans la vie, par Hubert de Givenchy. Impossible d'oublier les tenues de l'actrice dans les films *Sabrina* en 1954, *Drôle de frimousse* en 1957, *Diamants sur canapé* (*Breakfast at Tiffany's*) en 1961, *Charade* en 1963 ou encore *Comment voler un million de dollars* (*How to steal a Million*) en 1966.

Détail d'un ensemble du soir en satin composé d'une robe brodée au corsage et d'un manteau, porté par Jackie Kennedy lors d'une visite officielle en France, été 1961 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Hubert de Givenchy et ses clientes : un rapport privilégié

Hubert de Givenchy a beaucoup d'affinités avec ses clientes, voyageant régulièrement entre Paris et New-York, assistant aux soirées prestigieuses et partageant un même goût pour l'art, les jardins ou la décoration d'intérieur avec beaucoup d'entre elles. Le couturier accepte même dans certains cas exceptionnels de superviser personnellement les essayages à domicile de certaines de ces clientes. Les anecdotes sont nombreuses et mémorables. Pour Daisy Fellowes, héritière des machines à coudre Singer, Hubert de Givenchy était amené à dessiner les décolletés de certaines de ses robes en fonction des bijoux de cette dernière. Sur un coup de tête d'une autre de ses clientes, voilà Hubert de Givenchy parti pour l'accompagner le jour même à Saint-Paul-de-Vence dans l'avion privé de cette dernière afin qu'elle puisse rencontrer un fameux couple de collectionneurs et acheter des tableaux modernes. Cette folle journée va inspirer à Hubert de Givenchy la création de manteaux du soir rebrodés en hommage à Braque et Miro, présentés dans sa collection 1971-1972.

Au-delà du talent du couturier, c'est l'élégance et la distinction de l'homme qu'admiraient ses clientes devenues amies, ainsi le portrait d'Hubert de Givenchy par Sao Schlumberger :

« *... il m'était impossible d'être complétement à l'aise avec un être aussi épris de perfection, surtout dans des situations quotidiennes. Son rapport au monde est essentiellement d'ordre esthétique* » et « *je ne voyais Hubert que tirée à quatre épingles, même en vacances. Rien ne le heurte plus que le laisser aller, physique ou moral. Il est impossible de le prendre en flagrant délit de négligence* ». A partir de 1959, Hubert de Givenchy réalise une garde-robe complète pour Jacqueline Kennedy en vue de la campagne présidentielle de son mari. L'ensemble robe du soir et manteau assorti, présenté dans l'exposition et porté par Jacqueline Kennedy lors de la première visite officielle du couple présidentiel américain en France, devant lequel le Président De Gaulle la compara à une peinture de Watteau, est bien dessiné par Hubert de Givenchy. Mais que la première dame des Etats-Unis soit habillée par un couturier français n'est pas sans poser des soucis d'étiquette outre atlantique. De ce fait, Jackie Kennedy choisira l'américain Oleg Cassini comme couturier officiel.

Quelques pièces esquissées

La blouse « Bettina »

Lors de la présentation de la première collection en février 1952, le mannequin Bettina ouvre le défilé avec une blouse blanche à manches volantées en shirting (cotonnade) blanche et broderie anglaise noire, portée avec une jupe de lin couleur tabac et grand chapeau de paille. Photographiée et ensuite immortalisée par les traits du crayon de l'illustrateur René Gruau, la « blouse Bettina » est devenue emblématique de ce style Givenchy à la fois audacieux et chic.

Bettina, mannequin vedette sous Jacques Fath, rencontre Hubert de Givenchy alors qu'il travaillait chez Elsa Schiaparelli. Elle acceptera de venir l'aider au moment du lancement de sa maison, jouant à la fois le rôle d'hôtesse, de responsable des relations publiques et de mannequin ! Son prestige naturel lui ouvre les portes des rédactions de mode, contribuant à asseoir très tôt la jeune maison dans les pages des plus importants magazines de mode. De même, elle convainc ses amies mannequins-vedettes de venir défiler gracieusement pour ce jeune créateur encore méconnu.

Dès cette première collection la presse et les acheteurs remarquent la singularité à la fois décontractée et piquante du travail du jeune couturier qui interpelle en proposant des robes du soir somptueuses dans des tissus modestes, des tenues composées de petites pièces faciles à vivre qu'on mélange au gré de son humeur, en les associant à des accessoires fantaisistes. Il sera même décrit comme «enfant terrible de la mode» par Carmel Snow, rédactrice de mode très influente du magazine *Harper's Bazaar*.

Ensemble de jour composé d'une blouse dite "Bettina" en coton et d'une jupe en lin, été 1952 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robes portées par la Duchesse de Windsor

La tenue de deuil de la Duchesse de Windsor

En 1972, au décès du Duc de Windsor, la Duchesse appelle en premier Hubert de Givenchy qui arrive à l'aube à leur maison située Bois de Boulogne. Complétement défaite, effondrée, celle qui a toujours maitrisé ses émotions demande au couturier de lui réaliser en un temps record sa tenue pour assister aux obsèques de l'homme qui a renoncé à la couronne d'Angleterre par amour pour elle.

Ils ont travaillé jour et nuit à l'atelier de la maison de couture pour réaliser un ensemble robe et manteau en crêpe de laine d'une sobriété et élégance discrète. Les photos de la Duchesse de Windsor, à l'entrée de la Chapelle St-George, derrière son voile de cigaline [1] noire, ont fait le tour du monde. Avec Hubert de Givenchy, ils se connaissaient depuis des années et elle savait que ce dernier, en homme du monde, comprendrait l'importance du protocole lors d'une cérémonie aussi importante. Après le décès du Duc, c'est le couturier qui accompagne très souvent la Duchesse lors des quelques sorties qu'elle accepte encore d'honorer de sa présence.

Manteau en lainage ayant été porté par la Duchesse de Windsor aux funérailles du Duc de Windsor, 1972 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe du soir de la Duchesse de Windsor

A l'époque où Hubert de Givenchy ouvre sa maison, les couturiers affiliés à la Fédération de la haute couture ont l'obligation de présenter deux fois par an des collections complètes, suivant un calendrier établi, et au minimum quarante-cinq fois par an dans les salons des maisons de couture. Ces collections sont cousues dans les ateliers de la maison par de nombreuses petites mains, sous l'autorité de la première d'atelier. Au début des années 1970, la haute couture est à la portée de seulement quelque 3 000 femmes dans le monde, alors que le secteur emploie encore 30 000 personnes. La maison Givenchy compte encore 100 clientes haute couture régulières, dont la Duchesse de Windsor.

La robe elle-même est d'une grande simplicité : robe princesse à encolure ronde, en satin de soie à rayures bleu et blanc, elle illustre néanmoins l'un des principes méconnus de la haute couture : la possibilité de réaliser un même modèle en plusieurs exemplaires. En effet, si la pièce haute couture doit être faite aux mensurations de la cliente, et la maison Givenchy, tout comme les autres maisons de l'époque, conservait des bustes couture aux mensurations de leurs clientes les plus fidèles, le même modèle peut être réalisé pour plusieurs clientes. Ceci était le cas pour cette robe du soir portée lors d'une même soirée par la Duchesse de Windsor et une autre élégante, la Baronne de Redes. Faisant bonne figure devant une situation quelque peu embarrassante, les deux dames acceptent avec grâce de poser ensemble devant l'objectif du photographe !

[1] Tissu de mousseline d'aspect crêpé, obtenu par l'emploi de fils de polyamide à retraits différents.

Robe fourreau en organza rayé bleu et blanc et écharpe assortie, ayant appartenu à la Duchesse de Windsor, été 1966 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe fourreau du soir portée par Audrey Hepburn dans le film *Breakfast at Tiffany's (Diamants sur Canapé)* de Blake Edwards, 1961 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Les robes de cinéma d'Audrey Hepburn

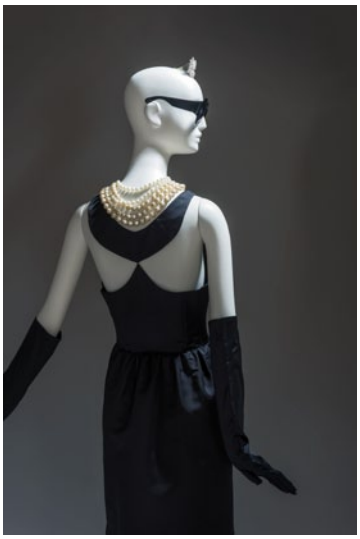
Robe du soir
– Diamants sur canapé (Breakfast at Tiffany's) -
1961 - Blake Edwards

Longue robe fourreau à haut décolleté bateau devant, derrière la découpe originale laisse apercevoir le haut du dos nu. Portée avec des lunettes de soleil rondes, un collier à multiples rangs de perles et une tiare par Audrey Hepburn dès la première scène du film *Diamants sur canapé (Breakfast at Tiffany's)* de Blake Edwards (1961), cette robe est entrée dans la conscience collective comme le paradigme du chic. Les jeunes femmes cherchent à imiter la juvénile vedette de cinéma, et ainsi se répand une mode pour ce décolleté droit et haut, étudié à l'origine pour estomper l'aspect saillant des clavicules de l'actrice.

Cette robe existe en au moins deux exemplaires dont celui prêté par la maison Givenchy pour l'exposition. En effet, l'une des contraintes de la création de costumes pour le cinéma est le fait que la garde-robe doit être réalisée en trois exemplaires, afin de parer à l'éventualité d'un accident, de la sauce du déjeuner qui tache le corsage à la déchirure du tissu suite à une chute.

Ensemble de cocktail
– Comment voler un million de dollars (How to Steal a Million) -
1966 – William Wyler

Dans le film *Comment voler un million de dollars (How to Steal a Million)*, l'intrigue est bien ficelée : une jeune femme, qui cherche à éviter à tout prix que son père faussaire ne soit démasqué, est aidée par un gentleman voleur, joué par Peter O'Toole, afin de dérober l'objet de litige dans un musée prestigieux de la capitale parisienne. Dans la charmante scène où elle donne rendez-vous à son complice, Audrey, à mi-chemin entre ingénue et Mata Hari, est entièrement parée de dentelle, du loup à la robe et aux collants. Mais à la différence du film *Diamants sur canapé (Breakfast at Tiffany's)* qui a rendu la silhouette longiligne de l'actrice en robe fourreau du soir et collier de perles légendaire, le film *Comment voler un Million de Dollars (How to Steal a Million)* ne connaîtra le même succès ni auprès de la critique ni auprès du public. L'atmosphère qui y règne était sans doute trop raffinée, les personnages espiègles attachés à un univers d'insouciance à jamais révolue alors que le film sort en pleine période de guerre de Vietnam, de revendications féministes, libertés sexuelles et consommation des substances illicites. Le film, sorti en 1966, marque la dernière des collaborations cinématographiques importantes d'Hubert de Givenchy et d'Audrey Hepburn.



Robe fourreau du soir portée par Audrey Hepburn dans le film *Breakfast at Tiffany's (Diamants sur Canapé)* de Blake Edwards, 1961 © Givenchy / Photo Luc Castel.

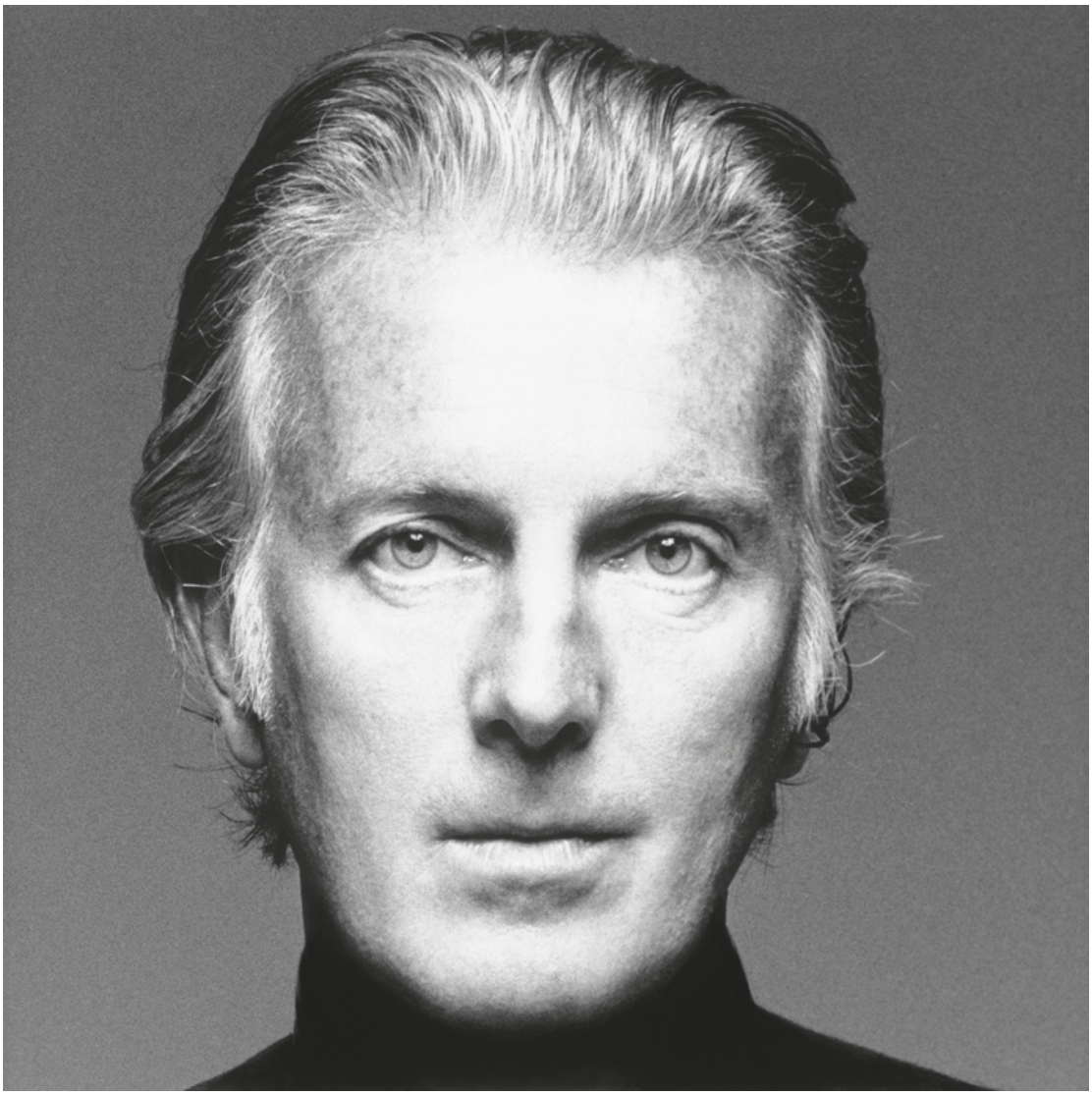
Ensemble de cocktail composé d'une robe et d'une veste en dentelle Chantilly, porté par Audrey Hepburn dans le film *How to Steal a Million (Comment voler un million de dollars)* de William Wyler, 1966 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe de bal en dentelle Chantilly et satin et boléro assorti, 1952 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe de bal

Il s'agit d'une robe d'exception à plus d'un égard : une robe de bal qui fait appel aux plus luxueux tissus – soie et dentelle rebrodée de pierreries, le tissu monté motif par motif, donc sans ligne de couture visible. Elle est réalisée lors de la première année de création de la maison de couture d'Hubert de Givenchy et portée par la comédienne-mannequin Capucine, proche amie du couturier. Capucine portant la robe de bal a été immortalisée par l'objectif d'un photographe lors d'un bal à Versailles en 1952. La robe ne figure pas dans les recueils des collections détenues par les archives de la maison Givenchy. Tout porte à croire que cette robe sublime, la plus ancienne présente dans les collections de la maison de couture, a été dessinée par Hubert de Givenchy expressément pour son amie.

Capucine dans une robe de bal d'Hubert de Givenchy en 1952
© Revue Arachnée / Droits réservés.



Hubert de Givenchy, 1982 © Skrebneski Photograph.

Hubert de Givenchy : les dates clés

20 février 1927	Naissance d'Hubert James Taffin de Givenchy à Beauvais. Issu d'une famille aristocratique de province, il est l'arrière-petit-fils du grand décorateur de théâtre, Jules Diéterle, et petit-fils du peintre Jules Badin, administrateur de la manufacture des Gobelins de Beauvais.
1945	Il entre chez le couturier Jacques Fath et suit en parallèle des cours de dessin à l'Ecole des Beaux-arts de Paris.
1946	Il entre dans les ateliers de couture de Robert Piguet où il dessine et suit la réalisation des modèles par les ateliers.
1946	Sur les conseils de Christian Dior, il entre chez Lucien Lelong où il ne restera que six mois.
1947 à 1951	Il entre chez Elsa Schiaparelli où il restera durant quatre ans. Il prend la direction de la boutique, place Vendôme, qui connaît un grand succès.
1952	Ouverture de la maison Givenchy au 8, rue Alfred-de-Vigny.
	Présentation de la première collection le 3 février où il lance les « separates » : une jupe pouvant s'accorder avec différents hauts et inversement. Utilisation remarquée du shirting pour la création de blouses : démocratisation de la mode, alliant fantaisie et classicisme, qui donnera le « chic décontracté » ou l' « easy chic ».
1953	Il fait deux rencontres fondamentales : la première avec Cristobal Balenciaga, son ami et mentor, et la seconde, avec Audrey Hepburn, amie et égérie, dont il devient le couturier attitré sur l'écran comme dans la vie.
1954	Lancement de la ligne de prêt-à-porter de luxe Givenchy Université.
1957	Hubert de Givenchy lance simultanément deux parfums ; *Le De*, en référence à la particule de son nom, et *L'interdi*t, en hommage à Audrey Hepburn. C'est la première fois qu'une personnalité associe son visage à une marque.
1959	La maison Givenchy s'installe au 3, avenue George-V, en face de la maison Balenciaga.
1960	Jackie Kennedy commande à Hubert de Givenchy une garde-robe complète en vue de la campagne présidentielle de son mari John F. Kennedy.
1961	Hubert de Givenchy habille Audrey Hepburn dans le film *Diamants sur canapé* (*Breakfast at Tiffany's*) de Blake Edwards.
1966	Givenchy habille à nouveau Audrey Hepburn dans le *film Comment voler un million de dollars (How to Steal a Million)* de William Wyler.
1968	Création de Givenchy Nouvelle Boutique.
1970	Lancement du parfum *Givenchy III*.
1973	Lancement de la ligne de mode masculine Givenchy Gentleman.
1977	Grand collectionneur d'art ancien, mais également de peintres contemporains (Nicolas de Staël, Braque, Matisse, Picasso, Rothko ...), Hubert de Givenchy se voit confier la décoration de plusieurs suites de l'hôtel Hilton à Bruxelles.
1978	Hubert de Givenchy reçoit le Dé d'or (un second Dé d'or lui sera décerné en 1982).
1982	Première grande rétrospective au Fashion Institute of Technology de New-York.
1988	Hubert de Givenchy vend sa maison au groupe Louis Vuitton – Moët Hennessy.
1991	Exposition *Givenchy : 40 ans de création* au Palais Galliera, Musée de la Mode de la ville de Paris.
1997	Président du Directoire de la maison de vente aux enchères Christie's France.
2014	Exposition *Hubert de Givenchy* au Musée Thyssen-Bornemisza à Madrid, Espagne.
2016	Exposition *Hubert de Givenchy : To Audrey with Love* au Geementemuseum à la Haye, Pays-Bas.

Informations générales sur l'exposition

Direction artistique
Hubert de Givenchy

Commissariat scientifique

Shazia Boucher
Conservatrice du patrimoine, Directrice adjointe des musées de la ville de Calais

Après un *Bachelor of Arts* à Xavier University (Ohio, Etats-Unis) et un D.E.A en Histoire de l'Art et d'Archéologie à l'Université de Paris IV – La Sorbonne, Shazia Boucher intègre en 1995 l'équipe de conservation de l'ancien musée des beaux-arts et de la dentelle pour œuvrer à la création de la Cité de la dentelle et de la mode qui ouvre ses portes en juin 2009.

En tant que responsable des collections vestimentaires de 1995 à 2013, Shazia Boucher travaille à la connaissance et à l'enrichissement des collections, largement insuffisantes en vue de l'ouverture d'un musée dédié. Pendant cette période, elle se spécialise dans l'étude de l'histoire de la mode, et plus particulièrement dans l'étude de la lingerie. Elle réalise durant cette période le co-commissariat de plusieurs expositions sur le sujet : *25 ans de lingerie ou la dentelle sans dessus-dessous* (1997), *Plaisirs de femmes, Chantal Thomass, 30 ans de création* (2002), *Esprit Lingerie (*2010).

En 2013 elle est nommée responsable du service des expositions. Elle a organisé, en tant que commissaire général, plus de vingt-cinq expositions dont récemment *Mode in Taiwan* (2017), *Anne-Valérie Hash : décrayonner* (2016) ou encore *Balenciaga, magicien de la dentelle* (2015). Co-auteur du livre *Les dessous féminins*, Editions Parkstone Press (2004), elle a participé aux divers documentaires sur l'histoire de la lingerie, et notamment le documentaire *Les dessous de la féminité* de Christophe Tourrette, diffusé sur ARTE (2007). Aujourd'hui, elle prend la Direction adjointe des musées de la ville de Calais, en charge du service des expositions des deux institutions.

Eloy Martínez de la Pera Celada
Directeur-président général de [sintítulo] proyectos

Après avoir obtenu un Master en Sciences politiques et droit, spécialisé en relations internationales et en droit communautaire au Collège d'Europe à Bruges, Eloy Martínez de la Pera Celada a commencé sa carrière professionnelle auprès de la Direction générale des affaires extérieures de la Commission Européenne à Bruxelles, en tant que conseiller en droit diplomatique et consulaire.

Il occupe aujourd'hui le poste de Directeur-président général de [sintítulo] proyectos, société d'ingénierie culturelle. Il est membre de la Fundación Cristóbal Balenciaga et conseiller auprès des musées, institutions privées et particuliers dans le domaine de l'art et de la mode.

Parmi les projets les plus récents, il a notamment réalisé les expositions *Inspirations : Mariano Fortuny y Madrazo*, *Walter Benjamin*, *Bazar d'Eduardo Arroyo* et *Archéologie de la mémoire récente : construction de la ville et territoire en Espagne. 1986-2012*, *Robert Capa en Colour*, *Pesoa et Lisboa*, *L'Espagne comparaît* : u*ne histoire à travers le Notariat*, *Sorolla* : *Fête et Couleurs*, *Collection Abelló*, *Hubert de Givenchy*, et *To Audrey with Love*. Parmi ses prochains projets on peut mentionner l'exposition *Audrey et Hubert, une élégante amitié* à Morges, en Suisse, *Balenciaga* au Museo del Prado ou sa collaboration à l'exposition sur Madame Melon au Museo Cristóbal Balenciaga.

Les partenaires

BONAVERIFRANCE

Créée en 1950, Bonaveri est l'un des plus grands fabricants de mannequins au monde. L'aptitude à combiner l'excellence à une recherche visionnaire de formes et silhouettes a permis à Bonaveri de participer et d'influencer la naissance et l'essor de l'industrie de la mode en Italie et dans le monde entier. Aujourd'hui, où que vous trouviez de la mode de qualité – dans une boutique, un musée, un shooting photo – des mannequins Bonaveri sont présents.

GIVENCHY

Lorsqu'Hubert de Givenchy se retire en 1995, il lègue à la maison un héritage d'une richesse inestimable.

Depuis 1952, il a pris soin de conserver des modèles iconiques de l'histoire de la maison et a fait don d'une partie de ses créations aux plus grands musées. Cette démarche consciencieuse a permis d'assurer la pérennité du patrimoine Givenchy et sa diffusion auprès du grand public.

Depuis mars 2016, la maison s'est dotée d'un département dédié à la conservation et à la mise en valeur de ce patrimoine.

L'ensemble des pièces de collection et accessoires datées de 1952 à 1995 et un important fonds documentaire et photographique sont conservés dans le fonds historique de la maison.

La maison est honorée de soutenir l'exposition organisée par Monsieur de Givenchy et la Cité de la Dentelle et de la Mode de Calais, et de s'illustrer comme grand prêteur pour cet évènement.

GIVENCHY
PARFUMS

Givenchy Parfums, l'âme d'une grande Maison

Créée en 1952 par Hubert de Givenchy, la Maison signe depuis plus de 60 ans des créations élégantes et singulières. En 1957, Givenchy lance L'Interdit, un parfum imaginé au départ pour Audrey Hepburn, l'amie fidèle du créateur. La société des Parfums Givenchy est alors créée. Suivront d'autres fragrances marquantes puis, à partir de 1989, les cosmétiques avec le soin et le maquillage.

Structurés par de riches matières premières, les parfums Givenchy sont des intemporels soulignant le style de chacun. Chaque création offre une signature olfactive singulière qui rend mémorable celui ou celle qui la porte.

Imaginée par Nicolas Degennes, directeur artistique Maquillage et Couleurs de la Maison, la ligne Givenchy Le MakeUp n'a qu'une seule mission : permettre aux femmes de sublimer leur beauté. Textures innovantes, couleurs éclatantes et fourreaux Couture, le maquillage Givenchy incarne un luxe résolument moderne et distinctif.

Résultats d'une recherche scientifique et d'une formulation de pointe, les soins Givenchy tels que Le Soin Noir, Hydra Sparkling et L'Intemporel combinent sensorialité et avant-garde pour répondre aux attentes particulières de chaque peau.

3 hauts-de-france

Chaîne du groupe France Télévisions, France 3 Hauts-de-France propose une offre d'information et de programmes à l'antenne et sur hdf.france3.fr.

Chaque jour, quatre rendez-vous d'information pour faire un tour complet de l'actualité régionale : d'abord l'émission matinale « 9h50 le matin » (infos services, découvertes, initiatives), puis le 12/13, le 19/20 et Soir 3.

Télévision de proximité, ouverte sur le monde qui nous entoure, France 3 Hauts-de-France produit des documentaires, des magazines de société, de politique et des émissions exceptionnelles au cœur des grands événements qui rythment la vie de la région...

Les prêts d'œuvres

Les institutions

Maison Givenchy
Les parfums Givenchy
Geementemuseum
Museo Cristóbal Balenciaga
Palais Galliera, musée de la Mode de la ville de Paris

Les particuliers

Madame Bass
Madame la Comtesse de Borchgrave
Madame Martinez-Bordiú
Madame la Duchesse de Cadaval
Madame Cornet-Epinat
Monsieur Leenert de Jong
Madame la Marquise de Llanzol
Madame Ott
Madame Pinto
Madame Pisar
Madame de Sèze
Monsieur Sirop

Scénographie et conception graphique

La société [sintítulo] proyectos est formée d'un groupe de professionnels pluridisciplinaires qui œuvrent dans le domaine de la gestion culturelle : conception et réalisation de projets d'expositions, commissariat et direction artistique, muséographie, élaboration de programmes de musées, planification, stratégie culturelle et conception d'événements. En fonction des projets, d'autres professionnels collaborent avec les équipes de [sintítulo].

Catalogue d'exposition « Hubert de Givenchy »

Catalogue bilingue français-anglais, format 30 x 23 cm, 166 pages, 120 illustrations couleur, co-édition Lienart et Cité de la dentelle et de la mode, prix public 35 €.

Sommaire :

Préface « La Dentelle »
Monsieur Hubert de Givenchy

Avant-propos
Madame Natacha Bouchart
Maire de Calais, Présidente Grand Calais Terres & Mers, Vice-Présidente Région Hauts-de-France

Introduction
Anne-Claire Laronde
Directrice des musées de la Ville de Calais

Un destin haute couture
Catherine Join-Diéterle

Rêves de Sobriété étonnante et extravagance discrète
Igor Uria Zubizarreta

L'art et la mode d'Hubert de Givenchy
Eloy Martínez de la Pera Celada

Hubert de Givenchy sur papier glacé
Shazia Boucher
Directrice-adjointe des musées de la Ville de Calais

La mode au musée : La collection Givenchy à la Cité de la dentelle et de la mode
Sophie Henwood
Responsable du service des collections, musées de la ville de Calais

Chronologie
Paula Luengo
Responsable du département conservation, musée Thyssen-Bornemisza

Produits dérivés en vente à la boutique du musée

Catalogue de l'exposition « Hubert de Givenchy ».
Prix : 35 €

Echarpe de soie 90 x 90 cm
Dessin original d'Hubert de Givenchy
Réalisation : Ghioli Srl, Milan, Italie.
Prix : 95 €

Pochette de 8 dessins de mode par Hubert de Givenchy – format A4 - impression : Editions d'Art GOURCOUFF GRADENIGO.
Prix : 39 €

8 cartes postales : 1.5€ l'unité

Affiche de l'exposition.
Prix : 2 €

Autour de l'exposition

Rendez-vous famille, visites, conférences... Retrouvez toute la programmation culturelle sur le site www.cite-dentelle.fr ainsi que sur la page Facebook.

Dessin d'Audrey Hepburn, dans le film *How to Steal a Million (Comment voler un million de dollars)* de William Wyler, 1966, réalisé par Hubert de Givenchy pour l'exposition à Calais, Paris, 2016 © Hubert de Givenchy

Croquis de mode, Paris, 2016, réalisé pour l'exposition à Calais. Ensemble du soir - robe en satin et manteau en cachemire et zibeline © Hubert de Givenchy

Galerie mode © Cité de la dentelle et de la mode / Photo Fred Collier, ville de Calais

La Cité de la dentelle et de la mode

Située à Calais au cœur d'une authentique usine de dentelle du XIXe siècle, la Cité de la dentelle et de la mode est le musée de référence de la dentelle tissée sur des métiers.

À la fois musée de mode et musée industriel, ses vastes galeries présentent les techniques, la lingerie et la haute couture, les aspects les plus contemporains de ce textile haut de gamme. Le point d'orgue de la visite est la mise en fonctionnement des métiers à tisser la dentelle, monumentales machines de fonte qui produisent cette étoffe d'exception.

Inventée dans l'Angleterre du XIXe siècle, la dentelle tissée sur métiers Leavers est aujourd'hui principalement fabriquée dans le nord de la France. Sophistiquée et innovante, elle contribue au renouvellement créatif de la mode et du luxe en lingerie, dans l'habillement et dans des domaines multiples.

La Cité de la dentelle et de la mode est un lieu de mode incontournable. Dans sa galerie des expositions, elle présente de grands couturiers ou de jeunes créateurs de renom (Cristóbal Balenciaga, Anne Valérie Hash, Iris Van Herpen, on aura tout vu). Quant à la galerie d'actualité, elle est dédiée à la scène foisonnante de la création contemporaine en textile et mode.

La Cité de la dentelle et de la mode offre tout au long de l'année la possibilité d'activités variées, pour visiteurs individuels ou pour groupes : activités culturelles pour les familles, échanges-rencontres, ateliers textiles, visites guidées, interventions artistiques et spectacles. Installé en cœur de ville, le musée propose aussi des services multiples : auditorium, restaurant et boutique, centre de documentation et d'archives.

Visuels pour la presse

Ensemble de jour composé d'une blouse dite "Bettina" en coton et d'une jupe en lin, été 1952 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Manteau en lainage ayant été porté par la Duchesse de Windsor aux funérailles du Duc de Windsor, 1972 © Givenchy / Photo Luc Castel.

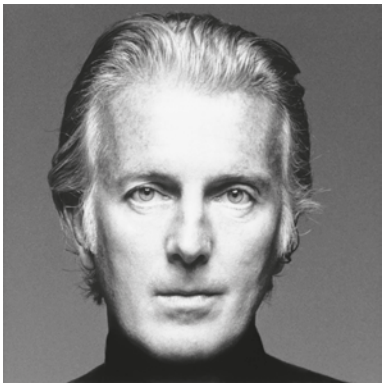
Robe fourreau en organza rayé bleu et blanc et écharpe assortie, ayant appartenu à la Duchesse de Windsor, été 1966 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe fourreau du soir portée par Audrey Hepburn dans le film *Breakfast at Tiffany's (Diamants sur Canapé)* de Blake Edwards, 1961 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe fourreau du soir portée par Audrey Hepburn dans le film *Breakfast at Tiffany's (Diamants sur Canapé)* de Blake Edwards, 1961 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Ensemble de cocktail composé d'une robe et d'une veste en dentelle Chantilly, porté par Audrey Hepburn dans le film *How to Steal a Million (Comment voler un million de dollars)* de William Wyler, 1966 © Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe de bal en dentelle Chantilly et satin et boléro assorti, 1952 © Givenchy / Photo Luc Castel.



Hubert de Givenchy, 1982 © Skrebneski Photograph.

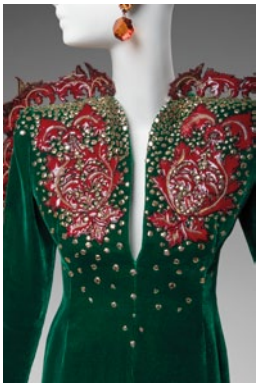
Hubert de Givenchy et Audrey Hepburn, Paris © Collection Hubert de Givenchy.

Ensemble du soir - robe en satin et manteau en cachemire et zibeline, Hubert de Givenchy, hiver 1991 © Skrebneski photography

Ensemble du soir composé d'une veste et d'un pantalon en brocart lamé, brodé de tresses d'or et d'argent, de feuilles métalliques et perles, hiver 1990 © Givenchy /Photo Luc Castel

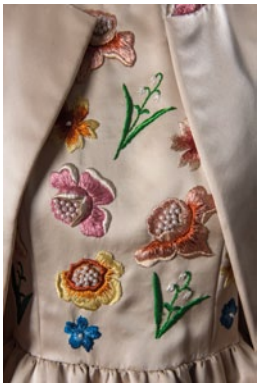
Ensemble du soir composé d'une veste et d'un pantalon en brocart lamé, brodé de tresses d'or et d'argent, de feuilles métalliques et perles, hiver 1990 © Givenchy /Photo Luc Castel

Robe fourreau du soir en velours émeraude, ornée d'un corsage brodé de cuir rouge clouté et découpé en forme de flammes réalisé par l'atelier Lesage, 1989
© Collection Cité de la dentelle et de la mode / Photo Luc Castel.



Robe fourreau du soir en velours émeraude, ornée d'un corsage brodé de cuir rouge clouté et découpé en forme de flammes réalisé par l'atelier Lesage, 1989
© Collection Cité de la dentelle et de la mode / Photo Luc Castel.

Robe du soir en dentelle Leavers, 1956. Un modèle semblable a été porté par Audrey Hepburn dans le film *Funny Face (Drôle de frimousse)* de Stanley Donen en 1957
© Collection Dominique Sirop, Paris / Photo Luc Castel



Détail d'un ensemble du soir en satin composé d'une robe brodée au corsage et d'un manteau, porté par Jackie Kennedy lors d'une visite officielle en France, été 1961
© Givenchy / Photo Luc Castel.

Détail d'un ensemble du soir composé d'une veste brodée effet patchwork et d'un pantalon en satin charmeuse, 1992
© Givenchy / Photo Luc Castel.

Robe du soir et étole en satin de soie charmeuse, brodée à la taille de plumes et feuilles en rhodoïd, de nacre, de perles et de semis de pierres cristal par la maison Vermont, été 1989 © Collection Cité de la dentelle et de la mode / Photo Luc Castel.

Robe du soir et étole en satin de soie charmeuse, brodée à la taille de plumes et feuilles en rhodoïd, de nacre, de perles et de semis de pierres cristal par la maison Vermont, été 1989 © Collection Cité de la dentelle et de la mode / Photo Luc Castel.

Détail d'un déshabillé du soir en dentelle Leavers sur fond de faille, hiver 1963
© Collection Cité de la dentelle et de la mode / Photo Luc Castel.

Renseignements pratiques

Cité de la dentelle et de la mode

135, quai du Commerce
62100 CALAIS
+33 (0)3 21 00 42 30
cite-dentelle@mairie-calais.fr

www.cite-dentelle.fr

Jours et heures d'ouverture

Tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h
(17h du 1er novembre au 31 mars).

Fermeture annuelle du 1er au 15 janvier,
les 1er mai et 25 décembre.

Tarifs individuels

Exposition Hubert de Givenchy : 4€ / 3 €*
Collections permanentes et exposition
Hubert de Givenchy : 7€ / 5€*

*Le tarif réduit est appliqué aux visiteurs en situation de handicap, aux personnes en recherche d'emploi, aux 65 ans et plus, aux moins de 18 ans, aux étudiants et aux familles.

Les musées sont gratuits pour les enfants de moins de 5 ans, pour les professeurs et étudiants en école d'art, histoire de l'art, arts appliqués, mode, textile, architecture, et pour tous le premier dimanche de chaque mois.

Tarifs groupes

Tarifs spécifiques et visites commentées
pour les groupes, à partir de 10 personnes.
Possibilité de formules grands groupes.
+33 (0)3 21 00 42 48 / cidm-reservation@mairie-calais.fr

Location d'espaces

+33 (0)3 21 00 42 38 / carole.guerlet@mairie-calais.fr

Accès

En voiture
Autoroute A 26 ou A 16 sortie n° 44
direction « Calais Saint Pierre »

En train
Gares SNCF : Calais Ville, gare TGV de Calais Frethun
(navettes ou taxis pour rejoindre Calais)

Parking gratuit à côté du musée.

Centre de documentation

Ouvert les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 14h à 17h30 et sur rendez-vous pour les demandes spécifiques ; fermé le mardi.
+33 (0)3 21 00 42 42 / anthony.cadet@mairie-calais.fr

Cabine de mesures 3D

En accès libre au rez-de-chaussée, la cabine de mesures 3D permet aux visiteurs d'obtenir l'ensemble de leurs mensurations, à un rythme de 200 mesures par seconde. Ils peuvent ensuite se créer un avatar sur mesure sur écran tactile, tout en le personnalisant à leur image, et déambuler dans les espaces virtualisés de la Cité. Cet équipement a été financé par l'Union Européenne dans le cadre du projet Crysalis.

Restaurant *Les Petites Mains*

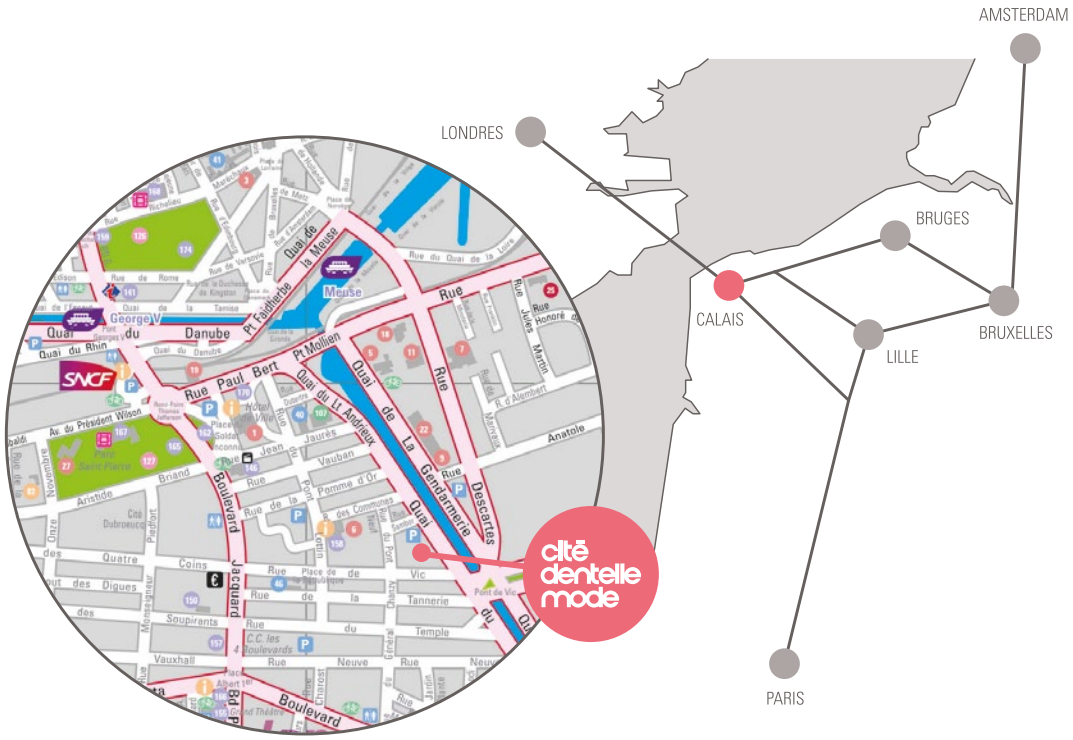
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h (17h du 1er novembre au 31 mars).
Fermeture annuelle du 1er au 15 janvier, les 1er mai et 25 décembre.
Restaurant accessible à une clientèle extérieure au musée.
+33 (0)9 51 68 36 02 / restaurantdentelle@free.fr

Boutique *Idées dentelle*

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h30 à 18h, le dimanche de 11h30 à 18h (fermeture à 17h du 1er novembre au 31 mars).
Fermeture annuelle du 1er au 15 janvier, les 1er mai et 25 décembre.
+ 33 (0)3 21 34 70 66 / conetex@wanadoo.fr

Contact presse

AGENCE OBSERVATOIRE - www.observatoire.fr
Aurelie Cadot
+ 33 (0)1 43 54 87 71 / aureliecadot@observatoire.fr



Exposition à la Cité de la dentelle et de la mode

HUBERT DE GIVENCHY

15 juin – 31 décembre 2017

cité dentelle mode

Couverture © Skrebneski Photograph

Ville de Calais · cité dentelle mode · Liberté • Égalité • Fraternité République Française · Ministère Culture Communication · Région Hauts-de-France · Pas-de-Calais Le Département · IRAVIE · Dentelle de Calais-Caudry® Tissée en France sur métiers Leavers · 3 hauts-de-france · Qualité Tourisme